

Section 4.—Accroissement naturel

L'accroissement naturel de la population est le nombre de naissances moins celui des décès. Avant 1930, le taux d'accroissement naturel au Canada est d'environ 13 par 1,000 habitants. Pour un pays de civilisation occidentale, ce taux est très élevé. De 1930 à 1939, il diminue sans cesse jusqu'à 9.7 par 1,000 âmes en 1937; partiellement à cause des effets de la dépression, la natalité baisse plus que la mortalité. Depuis, le taux d'accroissement naturel augmente brusquement à 13.7 par 1,000 âmes en 1942, 13.9 en 1943 et 14.1 en 1944. Ces taux sont les plus élevés depuis 1926.

Le taux d'accroissement naturel des provinces suit en général celui de l'ensemble du Canada avec légères variations. Antérieurement, la Saskatchewan et le Québec avaient les taux les plus élevés. Les taux élevés des Provinces des Prairies sont dus en partie à leur population relativement plus jeune et à la mortalité très basse qui en est le résultat. Dans le Québec, au contraire, la mortalité est élevée de 1926 à 1930 et elle diminue sans cesse depuis cette époque. Le Québec a actuellement le taux le plus élevé d'accroissement naturel au Canada et, de fait, l'un des plus élevés de toute contrée civilisée.

Le tableau 33 indique l'accroissement naturel et le taux d'accroissement du Canada et des provinces pour les années 1926-44. Il donne aussi ces statistiques selon le sexe. Il y est constaté que, sauf dans le cas du Québec, les taux d'accroissement naturel sont considérablement plus élevés chez les femmes que chez les hommes et, cela, pour deux raisons. D'une part, l'excédent de naissances de garçons sur les naissances de filles est relativement moins considérable que l'excédent du nombre d'hommes sur le nombre de femmes de la population en général. Ceci est particulièrement vrai dans les provinces de l'Ouest. En conséquence, la natalité est moins élevée chez les personnes de sexe masculin que chez celles de sexe féminin. D'autre part, nous avons déjà remarqué que la mortalité est plus forte chez les hommes que chez les femmes et que le taux en est plus élevé chez les personnes de sexe masculin que chez celles de sexe féminin.

Dans un pays de population relativement jeune comme le Canada et qui a été peuplé dans une large mesure au cours des cinquante dernières années par suite de l'immigration, il faut s'attendre à un excédent de personnes du sexe masculin. Cet excédent est graduellement réduit par suite du taux d'accroissement naturel plus élevé de la population de sexe féminin. En définitive, les pertes causées par la guerre mises à part, il y aura sans doute un excédent de personnes du sexe féminin, comme c'est le cas déjà dans la plupart des pays européens.

33.—Accroissement naturel et taux d'accroissement, selon le sexe et par province, 1941-44, et moyennes quinquennales, 1926-40

NOTA.—Les chiffres de 1944 sont donnés selon le domicile.

Province et année	Excédent des naissances sur les décès	Taux par 1,000 âmes	Hommes		Femmes	
			Nombre	Taux par 1,000 hommes	Nombre	Taux par 1,000 femmes
Ile du Prince-Edouard... Moy., 1926-30	766	8.7	398	8.9	368	8.6
Moy., 1931-35	960	10.7	486	10.5	474	10.9
Moy., 1936-40	974	10.4	504	10.4	469	10.4
1941	915	9.7	483	9.8	432	9.4
1942	1,176	13.0	571	12.2	605	14.0
1943	1,259	13.9	606	12.8	653	15.0
1944	1,360	14.9	670	14.2	690	15.6